

jouissant d'une réfraction normale lorsqu'il est affecté de myopie ou d'hypermétropie très-légère.

Mais si les recherches physiologiques n'ont encore pu trouver cet œil emmétrope tel qu'il faut l'entendre dans toute l'acception du mot, il est bien permis d'en imaginer un d'après les calculs qui ont été exécutés sur les indices de réfraction des divers milieux réfringents de l'œil, sur les rayons de courbure de la cornée et des deux surfaces du cristallin, etc., et c'est ce que Listing a fait en construisant un œil *schématique* d'après les valeurs obtenues par ses propres calculs, et qui diffèrent peu de celles déjà admises par d'autres savants.

Dans cet œil idéal, Listing a assigné des valeurs constantes à l'épaisseur de la cornée et du cristallin et aux rayons de courbure de leurs surfaces, à l'étendue de la chambre antérieure et de l'espace compris entre la surface postérieure du cristallin et la rétine; et tenant compte du pouvoir réfringent de ces divers milieux, il a pu construire son œil schématique de manière à amener sur la rétine le foyer des rayons lumineux parallèles.

On a considéré comme type de l'œil emmétrope cet œil schématique, lequel ensuite a servi de base à tous les calculs relatifs à l'amétropie. Plus tard Listing et Donders, dans le but de simplifier ces calculs autant que possible, ont construit un *œil réduit*, composé seulement d'une surface réfringente, la surface antérieure de la cornée, et d'un milieu réfringent, l'humeur aqueuse ou l'humeur vitrée, (ces deux humeurs ayant le même indice de réfraction).

Cet œil schématique nous permet aussi de voir la différence qui existe entre l'*axe optique* de l'œil et la *ligne visuelle*, que plusieurs prennent encore l'un pour l'autre. L'axe optique correspond à une ligne qui réunirait le centre de la cornée et le pôle postérieur du globe oculaire, tandis que la ligne visuelle part de la *macula lutea*, point essentiel de la vision distincte, pour se rendre à l'objet regardé. Or, comme il paraît être admis d'après les recherches de Helmholtz et autres, que la *macula* est quelque peu en dehors du pôle postérieur, il s'ensuit que la ligne visuelle, passant nécessairement par le centre optique de l'œil, devra s'entrecroiser à cet endroit avec l'axe optique et traverser la cornée en dedans de cet axe.

Maintenant, d'après ce qu'on connaît sur la forme de l'œil hypermétrope et myope, il est aisé de voir que la ligne visuelle doit s'écarter davantage du centre de la cornée chez l'hypermétrope, et au contraire s'en rapprocher chez le myope, que même, dans les cas de myopie très forte, il peut arriver que cette ligne passe en dehors de l'axe optique. Conséquemment lorsque les hypermétropes ou les myopes à un fort degré regardent au loin, il y a divergence des deux yeux dans le premier cas, et convergence dans le second, puisque la vision éloignée exige que les deux lignes visuelles soient à peu près